

Libre opinion
sur une création théâtrale réunionnaise:

«Colandie», ou les cruelles tendresses de la vie...

Vendredi 15 Novembre, fidèle à une tradition établie par lui seul, le **Théâtre Volland** a créé «**Colandie**», pièce...inracontable d'**Emmanuel Genvrin**, au grand plaisir d'un public d'amateurs avertis de théâtre et de créativité. Les médias en ont peu dit... et c'est cependant un événement, à nos yeux aussi important que la sortie du livre «**Amour oiseau fou**» de Jean Albany, ou que celle prochaine, de la cassette «**Mangé pou le cœur**» d'Alain Péters.

Inracontable: «**Colandie**» Oui et non. Car ce qui est propre au théâtre, c'est d'être «à voir». Il faut être là. Un détail qui intéresserait les futurs élèves des écoles de cirque dont on parle dans l'île: Pierre-Louis Rivière fait un tour de force de chaque instant en se déplaçant à toute vitesse sur un drôle d'instrument à roues, tout nickelé ou inoxydable!...

Et «**Colandie**» chante! Chanson et chansonnette tracent en nous un univers affectif qui, dans certains cas, peut devenir plus vrai — et donc plus grand piège — que la vie elle-même... Voilà peut-être le sujet de cette pièce où mime, acrobatie, chanson, musique instrumentale (avec les instruments présents en scène) évoquent les rêves de mariage réussi d'une adolescente livrée à elle-même...

On nous dira: voici des «**ingrédients**» du théâtre auxquels le théâtre Volland nous a habitués depuis «**Ubu roi**» (79-80) et «**Tempête**», puis «**Marie Desembre**», première création à proprement parler «**réunionnaise**» (pour le fameux et vibrant 20 Décembre 81). Certes, on peut comparer le théâtre à la cuisine: et cet art a peu de rivaux pour le

nombre d'ingrédients... Mais l'art du Théâtre Volland me semble être surtout le subtil dosage des diverses formes d'expression, et je trouve comme une grande harmonie «classique» dans l'alternance des scènes tendres, cruelles, des musiques drôles, nostalgiques, des apparitions grotesques, troublantes, etc...

C'est aussi cela, «**Colandie**», si l'on n'oublie pas de signaler l'effort particulier du côté de la musique, jouée par les comédiens, avec une intéressante recherche de voix de **Nicole Angama** (Colandie), simple et émouvante, à côté de **Nicole Lechnig**, époustouflante dans plusieurs rôles «**soutenant**» le personnage principal. Le talent d'acteur de **Pierre-Louis Rivière**, s'il le fallait, se confirme une nouvelle fois, mais on pourrait dire cela d'**Arnaud Dormeuil** qui, par instants pousse un irrésistible presque-belcanto, et de **Jean-Luc Trulès**, acrobate, co-auteur des musiques.

Réalités dramatiques

N'effleurons pas le sujet de la pièce. Soulignons seulement qu'en la situant dans l'imaginaire d'adolescents se posant des

questions sur leurs «**débouchés**», l'auteur-metteur en scène a su donner une cohérence complète au sujet, au jeu et aux instruments de ce jeu théâtral.

L'imaginaire est le lieu de confusions en apparence baroques ou insolites, mais en réalité indicatrices de conflits profonds, de tensions durables. La leçon de géographie sur les saisons, leitmotiv de cette pièce à deux pas du vrai, est tout à fait réussie: mieux que «**Tropicadéro**» dans son récent spectacle représenté au Grand-Marché, lui aussi, en Août 85, «**Colandie**» exprime les délices cruels du voyage la Réunion-Métropole et retour, à la fois le temps «**weather**» et le temps «**time**» (1).

Plaine de traces de militarisme tricolore, de colonialisme, et de racisme d'alors (la pièce se passe à la fin de la période coloniale de la France...) «**Colandie**», pièce qui égratigne sévèrement bien des «**croyanances de base**» d'ici sans en avoir l'air... nous donne envie d'un troisième acte: que fait donc Colandie une fois réveillée de son rêve-cauchemar? Comme souvent dans les scénarios dus à Emmanuel Genvrin, ce dénouement là fait défaut: cela vient sans doute d'une volonté de l'auteur de laisser l'histoire cheminer en nous, puisqu'elle concerne l'une des réalités dramatiques de toute l'île: le choix tentant de l'exil suspendu au dessus des consciences...

Alain Gili

(1) Un 45 tours vendu à l'entracte permet d'emporter avec soi cette très jolie chanson sur les saisons.

TEMOIGNAGES 21.11.85



Musique et chansons contribuent à faire de «Colandie» une réussite remarquable.